

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 20 MARS, 1930.

DIX-SEPTIEME ANNEE No. 12

## DEUX ENFANTS PERISSENT DANS LES FLAMMES QUI DETRUISENT DE FOND EN COMBLE LA MAISON DE M. ERNEST LAVOIE D'EDMUNDSTON

Un autre enfant meurt des suites de brûlures reçues. — En voulant sauver ses enfants Mme Lavoie s'inflige de graves blessures qui mettent sa vie en danger. — Les flammes ravageaient la maison lorsque l'alarme fut donnée.

### UN DEUIL DANS TOUTE LA VILLE

Un incendie des plus désastreux a consumé de fond en comble la maison de M. Ernest Lavoie d'Edmundston, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, vers les trois heures du matin.

Le vent soufflait avec rage et le feu s'est répandu d'une façon tellement rapide que deux des enfants périrent dans les flammes, Gérard âgé de trois ans et Doris âgée de cinq ans.

Un jeune bébé âgé de quatre ou cinq mois est mort dans la journée de samedi des suites de brûlures reçues dans l'incendie.

Mme Lavoie est actuellement à l'hôpital de St-Basile, souffrant de graves brûlures par tout le corps et d'une blessure sérieuse dans le dos. Son état inspire de fortes craintes pour sa vie. M. Lavoie souffre lui-même de brûlures à la tête et aux mains.

Les détails que nous avons pu obtenir sur ce malheureux incendie, sont les suivants:

M. Lavoie revenait d'un voyage en voiture à St-Léonard, dans la nuit de vendredi à samedi. Comme le vent soufflait avec force et qu'il faisait très froid, il descendit dans sa cave et fit une bonne attise, puis remonta dans sa cuisine et s'assied pour attendre que son cheval ait fini de manger pour pouvoir lui donner à boire.

Tout-à-coup il vit de la fumée sortir à travers la porte de la cave. Il monta avertir sa femme que le feu était dans la cave, puis il voulut descendre à la cave pour voir la cause de cette fumée. En ouvrant la porte de la cave les flammes jaillirent et la fumée envahit la maison. Il lui fut impossible de remonter à l'étage où était son épouse et ses six enfants.

Il se précipita dehors, plaça une échelle au mur et monta à une fenêtre de l'étage supérieur qu'il brisa pour pénétrer dans la maison. Cette ouverture créa un courant d'air qui donna une activité nouvelle aux flammes. Mme Lavoie et cinq des enfants sortirent par cette ouverture. Mme Lavoie et son jeune bébé furent cruellement brûlés, ce dernier mourut le lendemain à l'hôpital. Un autre enfant, Gérard, ne put être secouru, il était impossible de se rendre à son lit. Il mourut dans les flammes et son cadavre fut retrouvé tout calciné, le lendemain matin.

Il est difficile d'expliquer la mort de la jeune fille Doris. M. Lavoie réussit à la sortir du brasier, mais elle périt dans le feu en dehors de la maison. On croit qu'elle tomba de l'échelle et s'assomma près de la véranda.

Comme cette maison était située loin des voisins, M. Lavoie ne put appeler de secours; il dut travailler au sauvetage seul et promptement car le feu consumait rapidement, activé par une brise de vent comme on en voit rarement dans notre région.

C'est la lueur de l'incendie qui attira l'attention d'un charretier qui revenait de la gare du CNR. Il courut à l'hôtel-de-ville en avertir le chef de police. Lorsque l'alarme fut donnée la voiture à incendie était en marche.

Les pompiers ne purent offrir aucun aide; l'incendie était déjà très avancé lorsqu'ils arrivèrent sur les lieux; la borne-fontaine la plus proche est à trois ou quatre cents pieds du lieu de l'incendie et le chemin qui conduit à la maison de M. Lavoie était impraticable à la voiture à feu.

En moins de vingt minutes toute la bâtisse avait été réduite en cendres avec son contenu. Les pertes sont couvertes par \$3,000 d'assurances.

Cet incendie tragique a causé un grand émoi parmi la population de la ville. Le deuil de cette famille est partagé par une grande partie de la population dont M. Lavoie était avantagusement connu.

## LE BUDGET



L'hon. J. E. MICHAUD, député de Madawaska et critique financier de l'Opposition qui a prononcé jeudi dernier le meilleur discours de sa carrière politique, en réponse au discours sur le budget.

## LE DECES DE Mme EMILE CARON

Samedi le 15 courant est décédée à St-Hilaire, Dame Emile Caron, née Marie-Anne Cyr, après une courte maladie, à l'âge de 29 ans.

La défunte était la fille de M. Denis Cyr. Outre son époux et ses parents la défunte laisse dans un grand deuil trois enfants, trois frères M. Maxime Cyr, Waterbury, Conn., Hilaire et Arthur de St-Hilaire; quatre sœurs: Mme Alfred Coulombe de La-Baker, Mme Eddie Levesque de Van Buren, Miles Alice et Irène Cyr de St-Hilaire.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin le 17 dans l'église paroissiale de St-Hilaire.

A la famille en deuil "Le Madawaska" offre ses plus sincères sympathies.

## LE DECES DE M. FRANCIS THERIAULT

Mercredi le 19 est décédé à St-Basile, M. Francis Thériault fils de M. et Mme Denis Thériault, à l'âge de 19 ans.

Les funérailles auront lieu demain matin dans l'église paroissiale de St-Basile.

Outre son père et sa mère, le défunt laisse cinq sœurs et trois frères: Blanche, Almida, Yvette, Viviane, Dorine, Gérard et Patrice.

A la famille en deuil "Le Madawaska" offre ses plus sincères sympathies.

## Des Poules Qui Pondent

Les poules aux oeufs d'or ne se trouvent pas toujours dans les poulailleurs de millionnaires.

Ainsi plusieurs seront surpris d'apprendre que les poules de la Maison des pauvres du comté de Madawaska ont un esprit de charité bien remarquable.

Au nombre de 13, toutes de bonnes Plymouth Rock barrées, elles ont pondu en janvier 13 oeufs, en février 186, en mars jusqu'au 18 inclusivement 150 oeufs. Total 366.

## CETTE ENQUETE A ETE UNE FARCE MONUMENTALE

Une chicane d'électriciens que l'on cherche à régler dans le conseil de ville. — Les accusations portées contre le surintendant du service électrique restent sans preuves.

L'enquête demandée par M. H. Marmen, surintendant du service électrique de la ville d'Edmundston, au sujet des accusations portées contre lui par les échevins Thaddée Martin et James Martin, a eu lieu mardi soir devant les membres du comité général du conseil de ville.

M. Marmen était représenté par M. Albert J. Dionne. Tous les échevins étaient présents sauf l'échevin Gagnon absent à Frédéricton.

Les rumeurs laissent prévoir les accusations les plus scandaleuses. Rien n'en a été, il s'agit simplement d'une petite chicane d'électriciens.

L'espace dans notre journal est trop précieusement pour rapporter textuellement toutes les paroles injurieuses qui se sont dites à l'enquête de mardi soir.

Contentons-nous de dire que trois témoins ont comparu à la demande des échevins en cause: ce sont M. Ethebert Michaud, M. Harry Richards et M. Denis Martin.

Tous les trois n'ont pas encore obtenu le certificat que doit émettre l'inspecteur du brochage électrique dans la ville. M. Marmen, lorsque les travaux sont faits et terminés suivant les exigences du Code électrique canadien, adopté comme règlement par la ville d'Edmundston en 1928.

Dans les trois cas, M. Marmen a déclaré que les règlements ne lui permettaient pas d'émettre un tel certificat, et qu'il le ferait dès que les exigences seraient remplies. Les trois témoins ont semblé très satisfaits de cette décision.

Le maire a offert aux échevins Martin d'ajourner l'enquête pour leur permettre d'amener d'autres témoins, s'il en avaient. Ceux-ci se sont déclarés satisfaits pour le moment.

Notre avis, il semble découler de cette enquête que les échevins, en général, ne cherchent pas assez à connaître les règlements de la ville. Ils en ont la mise en force entre les mains et plusieurs ignorent la première lettre.

Pour prendre connaissance de ces règlements, il serait important que la ville d'Edmundston, comme les autres villes bien organisées, ait ses statuts et règlements compilés dans une brochure que tous les citoyens pourraient consulter.

Enfin, nous prions nos édyles de bien vouloir chercher une autre occasion que les assemblées du conseil de ville pour régler leurs différents personnels.

## NAISSANCE

M. et Mme Frederick A. Soucie de Arlington, Mass., ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils né le 15 mars et baptisé sous les prénoms de Frederick, Alphonse.

## LE BUDGET



L'hon. Antoine-J. LEGER, secrétaire-trésorier provincial qui a présenté la semaine dernière, dans un magnifique discours, le 5e budget annuel de l'administration Baxter.

## LE Dr L.-J. VIOLETTE FAIT SON DISCOURS

Le Dr L. J. Violette de St-Léonard, l'un des deux députés du comté de Madawaska, s'est fait entendre sur le parquet de la Chambre de Frédéricton à la fin de la semaine dernière.

Il débuta par quelques remarques en français à l'adresse de l'hon. secrétaire provincial. Puis, continuant en anglais, il remercia les membres du gouvernement qui sont venus lui rendre visite à sa demeure, et invita les autres membres de la Législature à le visiter chez lui.

M. Violette est en faveur d'une plus forte allocation pour l'agriculture et la colonisation. Il demanda au ministre des Travaux Publics d'améliorer les routes du comté de Madawaska et de fournir aux municipalités les machines nécessaires pour entretenir les chemins d'hiver à la circulation des autos. Il espère que le comté de Madawaska recevra une de ces machines en cadeau.

Le député de Madawaska suggère au gouvernement de faire la cession au mois d'août. Il regrette de constater que beaucoup a été dit au sujet des moulins de Da'houisie et d'Athol, mais rien au sujet de celui de St-Léonard.

M. Violette rappelle que le gouvernement actuel sera jugé par ses actes et il prend en pitié les candidats d'un gouvernement qui a manqué à ses engagements et à ses promesses lorsqu'ils se présenteront devant le peuple.

## LE DISCOURS DE M. J. E. MICHAUD

L'hon. J.-E. Michaud a attaqué vigoureusement le gouvernement, jeudi dernier, dans son discours en réponse au discours sur le budget par l'hon. Antoine-J. Léger.

Le discours de M. Michaud a été prononcé en anglais. Nous en publions le texte au complet, traduit en français, dans notre livraison de la semaine prochaine.

## A LA LEGISLATURE PROVINCIALE

### L'HON. A.-J. LEGER PREVOIT UN SURPLUS DE \$51,908 POUR LA PROCHAINE ANNEE FISCALE

Le Discours du budget estime que les recettes de la province, en 1930, seront de \$6,615,029. — Crédits plus élevés à l'agriculture, à l'instruction et à la sante publiques, à l'immigration, etc. — Economie dans l'administration de la police provinciale et du service forestier.

### LES AUTOMOBILES RAPPORTERONT \$1,485,000

### L'HOTEL-DIEU DE CAMPBELLTON

#### RAPPORT ANNUEL

L'Hôtel-Dieu a atteint sa quarante-deuxième année de service. Durant ce temps, l'hôpital, a par ses efforts constants, contribué à une large part au soulagement de la souffrance, et à la conservation de la santé et de la vie. Dans son oeuvre de généreux et noble dévouement, l'Hôtel-Dieu n'a jamais fait exception à personne à raison de croyance ou de nationalité.

Dans les oeuvres de miséricorde des Soeurs Hospitalières, reçoivent chaque année un problème grave, c'est-à-dire l'impérieuse nécessité du progrès et de l'expansion, entravée par l'insuffisance de ses revenus annuels.

En 1929 une résidence spacieuse fut construite pour les élèves gardes-malades de l'Institut. Tout en cette demeure fut généreusement aménagée et prévu afin de donner à ses hôtes l'heureuse illusion du foyer paternel. Outre cette dépense extraordinaire les religieuses ont dû faire face à une autre exigence de première importance dans l'érection des galeries fermées, situées à l'ouest du bâtiment principal. Cet espace fut converti en Salles assez spacieuses pour le nombre toujours croissant des malades. Ces deux constructions nécessitèrent un emprunt d'argent considérable.

Au 3ème étage la Salle ensablée est destinée aux enfants malades; tout est installé à la moderne, tels, baignoires, vitres pour bains de soleil à l'intérieur, tables d'examen etc., etc. Cette salle peut hospitaliser quinze enfants. Un médecin de la faculté tout particulièrement entraîné et expérimenté dans la Pédiatrie y donne son temps et ses soins intelligents en conséquence les enfants, patients de l'Hôtel-Dieu reçoivent toute l'attention et les soins que la science moderne peut procurer. Actuellement, l'Hôtel-Dieu a une capacité de 106 lits. Il y a en formation à l'Ecole, vingt-cinq élèves gardes-malades.

Le but de cette augmentation est de doubler les allocations aux diverses branches de ce département qui s'occupent spécialement de promouvoir l'agriculture. L'allocation aux expositions est de \$29,355 cette année, comparée à \$21,970 en 1929. Le subside à l'immigration et aux industries est augmenté de \$2,000.

Les estimés du département de l'éducation accusent une augmentation de \$3,000, en 1929, ils sont de \$633,656 et en 1930, ils sont de \$636,467. Cette augmentation est entièrement due à la caisse de la pension aux instituteurs. L'an dernier, la province a versé à cette caisse la somme de \$29,836 et, cette année, elle devra y contribuer la somme de \$32,000.

Il y aura une légère réduction dans l'octroi aux écoles techniques; cet octroi en 1929 était de \$111,570 et cette année est de \$105,446. Le département de l'éducation sera plus élevé en 1930, \$459,021; en 1929, elles ont été de \$453,340. Dans le département de l'hygiène publique, les estimés sont de \$157,440, contre \$154,187 en 1929. Cette augmentation est due à l'extension du service des gardes-malades publiques et au fait qu'on a un peu augmenté les subsides à certains hôpitaux.

La coupe du bois sera moins considérable cette année et, en conséquence, les recettes du département des terres de la couronne en souffriront, aussi bien que les dépenses. Le service forestier a coûté, en 1929, \$244,447; on estime qu'en 1930 il ne devra que \$198,000, de sorte que le total des dépenses de ce département en 1930 se verra de \$259,400, comparé à \$297,084 en 1929.

Le secrétaire financier se propose d'accorder à la police provinciale la somme de \$205,500 pour ses dépenses en 1930; elle a dépensé en 1929, \$217,565.

On estime que cette année le département des Travaux publics dépensera sur les faits ordinaires \$320,000, sur les chemins ordinaires \$400,000 et sur la patrouille \$450,000.

Les dépenses ordinaires de ce département seraient de \$1,361,147. Les dépenses sur les grands (Suite à la page 8)

En 1929 l'Hôtel-Dieu a traité gratuitement 824 patients; jours d'hospitalisation pour ces patients 9482, ce qui représente la somme de \$24,938.69 que l'Hôtel-Dieu donne aux malades pauvres et nécessiteux.

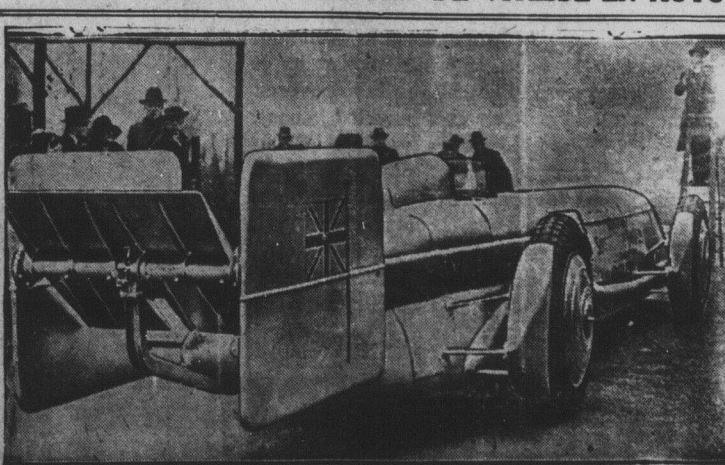
EN DELEGATION  
M. Joseph David et D. R. Bishop, représentant la Commission scolaire, l'échevin Léon Gagnon, représentant la ville, M. C. N. Bégin et Pius Michand, représentant la Chambre de Commerce, se sont rendus à Frédéricton cette semaine en rapport avec l'enseignement vocationnel dans la province.

Residence des Patients:  
Nombre des patients de la ville de Campbellton 331  
Nombre des patients du Comté de Restigouche 541  
Nombre des patients d'autres Comtés du N.-B. 327  
Nombre des patients de la Province de Québec 647  
Nombre des patients d'autres places 64  
Moyenne quotidienne de patients 73  
Nombre de jours d'hospitalisation 21930  
Moyenne de jours d'hospitalisation par malade 11.5  
Décès 54  
Interventions chirurgicales 896  
Analyse au Laboratoire Pathologique 4830  
Examens au Rayon-X 1150  
Consultations 43  
Prix (per capita) \$2.63

En 1929 l'Hôtel-Dieu a traité gratuitement 824 patients; jours d'hospitalisation pour ces patients 9482, ce qui représente la somme de \$24,938.69 que l'Hôtel-Dieu donne aux malades pauvres et nécessiteux.

EN DELEGATION  
M. Joseph David et D. R. Bishop, représentant la Commission scolaire, l'échevin Léon Gagnon, représentant la ville, M. C. N. Bégin et Pius Michand, représentant la Chambre de Commerce, se sont rendus à Frédéricton cette semaine en rapport avec l'enseignement vocationnel dans la province.

## POUR ETABLIR UN RECORD DE VITESSE EN AUTO



Cette vignette montre l'auto "Silver Bullet" de Kaye Don d'Angleterre qui tentera de battre le record mondial pour la vitesse en auto sur la plage de Daytona, Californie. Cet auto développe environ 4,000 forces.

Donnez à Votre Famille le meilleur Pain—C'est facile, Employez Robin Hood